

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 7 (1925)

Artikel: Les relations des malvacées avec les sterculiacées
Autor: Hochreutiner, B.P.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-740751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des températures correspondantes, moins compressible que ces gaz. On n'est donc pas fondé à le considérer comme anormal, c'est-à-dire polymérisé vis-à-vis de l'acide carbonique, l'éthylène et l'air, gaz qui sont admis comme parfaitement normaux.

Les auteurs relatent encore un certain nombre d'essais portant sur la décomposition subie par l'oxyde d'azote lorsqu'il est maintenu à l'état comprimé suffisamment longtemps, décomposition signalée pour la première fois par Briner, Wroczynski et Boubnoff. Ces essais ont montré que le retard, dans l'apparition du peroxyde d'azote, sur les valeurs calculées au moyen de la formule cinétique établie par Briner et Boubnoff, sont attribuables à une attaque du verre par le peroxyde formé par la décomposition.

B. P. G. HOCHREUTINER. — *Les relations des Malvacées avec les Sterculiacées.*

L'auteur rappelle la note qu'il a présentée et où il avait établi une nouvelle classification des Tiliacées qu'il séparait d'une part en Grewioïdées à fleurs pourvues de gynophore et présentant une structure compliquée avec chambres nectarifères et pétales différenciés de diverses manières; d'autre part, en Tilioïdées à fleurs dépourvues de gynophore, largement ouvertes et à pétales normaux.

Or, l'auteur a observé quelque chose d'analogue chez les Sterculiacées. Il montre que les tribus des Sterculiées Helictrées et Buttneriées présentent des complications analogues à celles des Grewioïdées et il se demande si ces deux sous-familles ne pourraient pas être rapprochées quoiqu'appartenant à des familles différentes.

Si l'on fait abstraction de ces tribus dans la famille des Sterculiacées, il reste un groupe nombreux et dont la structure florale est très homogène, si l'on en élimine quelques genres aberrants peu importants et un seul genre riche en espèces: les *Hermannia*. Ce groupe nombreux comprend particulièrement les Dombeyées, Eriolaenées et les Hermanniées (*Hermannia* excepté). Il est aisément de reconnaître que ce groupe possède une

structure florale analogue à celle des Malvacées et cette analogie va presque jusqu'à l'identité.

La découverte faite par l'auteur de plusieurs genres nouveaux de Malvacées tels que les *Perrierophytum*, les *Jumelleanthus*, les *Helicteropsis*, les *Wilhelminia* appartenant incontestablement à la famille des Malvacées, a eu pour conséquence que tous les caractères utilisés jusqu'ici dans le but de séparer, par exemple, un *Dombeya* des Hibiscées et même du genre *Hibiscus*, se trouvent maintenant chez les deux groupes. L'auteur en cite une dizaine d'exemples concrets. Seule la distinction des anthères uni- et biloculaires subsiste et permet de maintenir ces deux genres séparés. Mais l'auteur montre combien cette caractéristique est fallacieuse.

Il se demande donc s'il ne serait pas pratique de rapprocher des Malvacées ces Sterculiacées appartenant au groupe Dombeyées-Eriolaénées-Hermannées.

Le regroupement actuel semble en effet peu judicieux et la solution de Baillon qui consiste à réunir Sterculiacées, Malvacées et Bombacacées ne contribue pas à mettre de la clarté dans la classification de ces plantes ni à faciliter leur détermination, point de vue pratique qu'on ne devrait pas négliger en systématique.

Séance du 9 juillet 1925.

F. Wyss. — *Prévention de l'acétogénèse in vitro par l'insuline.*

Une fois que les réactions de dédoublement ont amené les matières protéiques au stade d'acides aminés, des processus variés peuvent s'attaquer à ces acides et les conduire vers des destinées ultérieures d'ordres divers. Les processus d'oxydation jouent ici encore un rôle important. Je ne m'occuperai pas des autres dans cette note. L'oxydation, se portant sur les acides aminés, tels que la phénylalanine, les scindent en acide plus simple et ammoniaque. L'acide produit est un acide α .cétonique, l'acide phénylpyruvique.

Les preuves données par les physiologistes reposent sur la perfusion à travers le foie, l'élimination de ces acides par l'urine,